Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 94 (2003)

Artikel: L'Europe du 3e millénaire avant notre ère : les céramiques communes au Campaniforme : études des ensembles céramiques de l'habitat de "Derrière-le-Château" à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), de la région Rhin-Rhône et de l'Europe continentale

Autor: Besse, Marie

Kapitel: 7: Conclusions

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835768

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

7 Conclusions

Culture et ensemble de cultures du 3e millénaire en Europe et en Afrique du Nord, le Campaniforme demeure, malgré le grand nombre d'études et d'interprétations dont il a été l'objet, un complexe culturel encore difficile à saisir. Outre la valeur «intrinsèque» du Campaniforme – problème de l'«idéologie» ou des populations –, la question de l'origine – ou des origines–, des modalités de diffusion et des relations avec les cultures précampaniformes reste d'actualité.

La présente recherche se focalise sur l'Europe continentale (Allemagne, Autriche, Belgique, France, Hongrie, Nord de l'Italie, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Slovaquie et Suisse), et propose une approche différente de ce complexe. Il s'agit en effet de l'étudier par le biais de la céramique commune en partant de l'hypothèse selon laquelle celle-ci est à même de caractériser les composantes fondamentales d'un peuplement, contrairement à la céramique décorée, sensible aux modes et quantitativement très faible en général, du moins dans les habitats.

Prenons pour exemple le gisement de Derrière-le-Château à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse dans l'Ain (France). La céramique commune y représente 98% des effectifs céramiques. En l'étudiant, il a été possible, non seulement de distinguer les occupations du Campaniforme de celles du Bronze ancien, mais également de mettre en évidence une répartition non aléatoire des zones à fonction domestique du site.

Le nombre relativement faible d'habitats campaniformes mis au jour peut être dû à deux facteurs. Le premier est la mauvaise conservation de ce type de gisement, qui le rend difficilement repérable. Le deuxième relève du contexte des connaissances. Si l'on attend de trouver un tesson campaniforme pour affirmer qu'il s'agit d'un site campaniforme – tout en sachant que la proportion de ce type céramique peut n'avoisiner que 2% des céramiques dans les sites d'habitat –, il est évident que certains gisements n'ont pas été reconnus comme campaniformes, les tessons décorés n'ayant pas été mis au jour. On est alors en droit de se demander si un site ne présentant pas de céramique décorée peut être dénommé *campaniforme* ou s'il n'est que le reflet d'un groupe culturel autre. La nécessité de connaître la céramique commune campaniforme devient dès lors nécessaire afin de cerner également l'importance du fonds néolithique régional et le rôle joué par le Campaniforme dans la mise en place du Bronze ancien. Nous pouvons avancer, pour la région du site de Derrière-le-Château, que la quantité et l'homogénéité des types céramiques ubiquistes au Campaniforme et au Bronze ancien attestent l'importance du Campaniforme dans la mise en place du Bronze ancien. Reste la question de la valeur de la céramique décorée dans un site comme celui de Derrière-le-Château...

A l'échelle européenne, la documentation du Campaniforme est très hétérogène. Certaines régions n'offrent en effet que des sépultures individuelles – c'est le cas de la région allemande de l'Elbe-Saale –, d'autres que des sépultures collectives – comme l'Ouest de la France. D'autres régions offrent une documentation plus variée, avec des sépultures – individuelles et collectives – et des habitats. C'est le cas notamment du Sud de la France.

L'étude de la céramique commune à l'échelle européenne a été rendue possible par la définition de types, dont le nombre s'élève à quatre-vingt-trois au total. Dans les régions où tous les types de gisements sont présents, les associations des types céramiques aux différents types de gisements ont permis de montrer que le cortège typologique n'est pas le même dans une sépulture et dans un habitat. Cela implique donc que dans les régions où la céramique commune du Campaniforme n'a été mise au jour que dans un seul type de gisement, nous n'en connaissons pas toutes les formes céramiques. Selon la répartition géographique des types céramiques décrits et selon leurs modes d'association, nous pouvons distinguer trois domaines culturels: un domaine oriental, un septentrional et un méridional.

Le domaine oriental se caractérise principalement par la présence de gobelets campaniformes non décorés de type bas, de pichets à une anse et d'écuelles (à lèvre en T, avec anse verticale ou horizontale, polypode).

Le domaine septentrional compte surtout des gobelets campaniformes non décorés (de type haut et bas), des décors impressionnés (ongle ou spatule, circulaires, digités), des pichets à une anse et des coupes polypodes. Les formes sont souvent hautes et élancées.

Le domaine méridional offre un éventail de formes plus important, avec des gobelets non décorés, des languettes comme moyen de préhension, des récipients avec des perforations sous le bord, parfois associé à un cordon, des bords ourlé par un cordon, des lèvres encochées, des récipients carénés ou des petits bols hémisphériques, des cordons sous le bord, des écuelles et des pichets à une anse.

L'étude diachronique de ces types céramiques permet de saisir l'importance du fonds néolithique dans la mise en place du Campaniforme. Le Néolithique final des domaines oriental et septentrional, le Cordé, joue un rôle prépondérant dans ce cadre. Les types céramiques les plus présents au Campaniforme le sont également pendant le Cordé. Le domaine méridional, quant à lui, montre au contraire un renouvellement plus important des formes céramiques: seuls les cordons lisses et digités, les bords encochés, les récipients carénés, les petits bols hémisphériques et les languettes situées sous le bord sont présents dans l'un ou l'autre des groupes du Néolithique final de la région méridionale. La grande majorité des formes céramiques est nouvelle. La céramique campaniforme décorée suit la même logique. En effet, le renouvellement des formes céramiques dans le domaine méridional est également perceptible par la présence importante de la céramique décorée, tandis que dans le domaine oriental, là où le fonds néolithique du Cordé joue un rôle important, la céramique décorée est peu représentée. De même, l'étude des traits épigénétiques dentaires de populations issues du domaine méridional révèle des différences entre les populations du Néolithique final et celles du Campaniforme (Desideri 2001, 2003; Desideri et Eades à paraître).

Les mécanismes de transition du Néolithique final au Campaniforme sont donc différents selon le groupe culturel du substrat. On perçoit également des axes d'influences privilégiés. En effet, les pichets à une anse, ainsi que les diverses écuelles à fond plat, bien que présents aussi dans les domaines septentrional et méridional, trouvent leur origine dans le Cordé d'Europe centrale.

Des influences du Nord sont perceptibles, notamment par la présence de décors impressionnés à l'ongle ou à la spatule, ce type de décor étant en effet présent dans le Cordé du Nord. Le domaine méridional est également l'origine de types céramiques, mais ils ne se retrouvent pas systématiquement dans le substrat. En effet, les bords soulignés d'une rangée de perforations traversières située au-dessus d'un cordon triangulaire ne se retrouvent pas dans un substrat de l'Europe continentale. On peut cependant penser qu'il tire son origine du domaine méridional, car c'est là qu'il est le plus représenté.

Le Campaniforme est donc caractérisé par des réseaux complexes de diffusion et des mécanismes de transition à partir du substrat très différents selon les aires retenues.

Alain Gallay propose un modèle de mise en place du Campaniforme (Gallay 1976, 1986, 1997-1998). Quatre des six réseaux proposés utilisent la céramique commune comme marqueur. Il s'agit de groupes situés à la périphérie du Cordé, dont les composantes auraient rayonné selon certains axes. Seuls deux réseaux concernent l'aire géographique ici étudiée: le réseau 3 touche l'expansion de la *Begleitkeramik* d'Europe centrale et le réseau 6 l'expansion du Campaniforme rhodano-rhénan. Au terme de ce travail, il n'est donc plus possible de retenir le «complexe Rhin-Rhône» comme une entité culturelle autonome. Celui-ci est remplacé par le Domaine méridional, lequel tisse des relations privilégiées avec le Domaine septentrional.